



## Structure

### Nombre et taille des exploitations

### Des exploitations devenues moins nombreuses, mais plus grandes et plus productives

En 10 ans, l'agriculture alsacienne s'est transformée. Les 3 400 grandes unités économiques se sont maintenues voire développées. Elles cohabitent avec des structures plus petites, en très forte diminution, dirigées le plus souvent par des personnes pluriactives. Ainsi, entre 2000 et 2010, la région a perdu au total un peu plus de 3 000 exploitations dont 70 % sont des petites unités de moins de 25 000 euros de production brute standard (PBS). Les grandes exploitations, lors de cette période, ont pu reprendre en moyenne plus de 7 hectares de surface et enregistrer une progression de leur productivité de près de 30 %.

La surface agricole utile moyenne atteint seulement 28 hectares en Alsace, ce qui place la région au 20<sup>ème</sup> rang national. Ces structures plus petites qu'ailleurs peuvent difficilement reprendre des terres. Cependant, ce constat recouvre de fortes disparités. La nature de la production influence fortement la dimension des exploitations. Ainsi, les deux plus importantes orientations en nombre d'exploitations : viticultures et grandes cultures soit deux tiers d'entre elles ne représentent respectivement que 6,5 hectares en vigne et 39 hectares en grandes cultures. Les élevages de bovins, troisième plus important secteur de production, possèdent une surface agricole moyenne plus importante (53 hectares).

#### Des exploitations plus productives qui s'agrandissent difficilement

En dix ans, la disparition des petites unités s'est accompagnée d'une restructuration de celles existantes. La productivité moyenne par exploitation s'est développée conduisant à une progression du nombre

de moyennes et grandes exploitations. Ainsi, les exploitations de plus de 25 000 € de PBS passent de 50 % en 2000 à 60 % en 2010. En parallèle, un phénomène de transfert des terres agricoles sur des unités restantes et/ou nouvellement créées s'est opéré. Les exploitations de 70 hectares et plus ont augmenté de 16 % en 10 ans tandis que celles de moins de 70 hectares ont chuté de près d'un quart.

#### Des disparités d'agrandissement liées aux contraintes

L'Alsace enregistre une baisse de l'ensemble des orientations économiques des exploitations (OTEX) alors que la SAU reste quasiment stable et la PBS a augmenté. Ces évolutions n'apparaissent pas homogènes. Les exploitations d'élevage ont connu la plus forte concentration. Leurs effectifs baissent jusqu'à moins 40 % pour les polycultures-polyélevages, mais leurs SAU progressent jusqu'à plus de 40 % conduisant à une progression de leur dimension économique (PBS). En plaine, le phénomène d'agrandissement conduit

à un fort développement des références laitières par exploitation pour maintenir une certaine rentabilité. Les petites exploitations laitières de montagne jouent la carte de la transformation et des circuits courts. Ces évolutions sont beaucoup moins marquées chez les exploitations de grandes cultures et viticoles. Leur restructuration est moins forte ce qui les conduit à une diminution de respectivement -10 % et -15 % de leur effectif. Par contre, leur poids économique progresse surtout grâce au développement de leur surface. Ainsi, leur PBS se développe d'environ 17 % en grande culture et de 25 % en viticulture. Cependant, pour ces deux types de structures, les contraintes liées à la disponibilité du foncier sont plus restrictives que dans les autres régions. Le développement des exploitations viticoles dans un cadre réglementaire (droit de plantation) et de disponibilité des terres relativement restreinte connaît cependant une progression de SAU en moyenne de 1,2 hectare par exploitation.

### Un quasi maintien des grandes exploitations

Département	Bas-Rhin		Haut-Rhin		Alsace			
	Effectif 2010	% évol 2010/2000	Effectif 2010	% évol 2010/2000	Effectif 2010	% évol 2010/2000	SAU moyenne 2010 en ha	Taux pluriactivité 2010 (en%)
Petites	2 908	-30	2 355	-29	5 263	-29	6	55
Moyennes	1 839	-17	1 555	-20	3 394	-18	30	49
Grandes	1 825	-5	1 532	-1	3 357	-4	60	20
<b>Total</b>	<b>6 572</b>	<b>-21</b>	<b>5 442</b>	<b>-20</b>	<b>12 014</b>	<b>-20</b>	<b>28</b>	<b>44</b>

Sources : Recensements agricoles 2000 et 2010

#### Définitions et concepts spécifiques :

**PBS** : Production Brute Standard. Aux différentes cultures agricoles et cheptels sont attribués des coefficients régionaux permettant de comparer leur potentiel économique et de calculer le produit brut standard en euros. Ces coefficients résultent de valeurs moyennes calculées sur la période 2005-2009. Cet indicateur permet de classer les exploitations suivant leur dimension économique et suivant leur Orientation Technico-Économique.

**Dimension économique des exploitations** : importance des exploitations suivant leur PBS total. Une exploitation est dite petite quand sa PBS est inférieure à 25 000 euros, moyenne quand elle est comprise entre 25 000 et 100 000 euros, grande quand elle est supérieure ou égale à 100 000 euros.

**Mots clefs** : dimension économique, OTEX, PBS, productivité, SAU



Structure

Nombre et taille des  
exploitations

*La dimension économique n'est pas liée à l'importance de la SAU*

